



Nouvel accord de libre-échange avec le Mercosur: le conseiller fédéral et des entrepreneurs se rendent sur place

Les entreprises suisses espèrent que l'accord de libre-échange entre la Suisse et les pays du Mercosur sera conclu rapidement. Cet accord devrait améliorer l'accès au marché et éviter une discrimination par rapport aux concurrents européens. L'UE est plus avancée dans ses négociations avec le Mercosur. D'où l'importance du voyage imminent du ministre de l'Économie Johann N. Schneider-Amman et d'une délégation économique de haut rang dans les pays du Mercosur.

L'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay – quatre des cinq États membres du Mercosur – ont passablement de points communs. Un élément commun marquant est le niveau élevé des droits de douane à l'importation, qui atteignent jusqu'à 35%. Mais il y a aussi les formalités douanières compliquées à la frontière et autres obstacles au commerce qui compliquent le commerce entre la Suisse et le Mercosur. Un accord de libre-échange avec ces pays pourrait améliorer la situation. Une conclusion rapide est de la plus haute importance pour les entreprises exportatrices suisses.

Un accord entre l'UE et le Mercosur est à bout touchant

Avec quelque 260 millions d'habitants, le Mercosur offre de grandes opportunités à la Suisse. L'UE a aussi identifié ce potentiel économique. Ses négociations sont très avancées, au point que la conclusion d'un accord de libre-échange est à bout

touchant. Afin que les entreprises suisses ne se fassent pas distancier par la concurrence européenne, il est dès lors important que la Suisse puisse accélérer les négociations avec le Mercosur et les conclure.

Il n'y a que des avantages pour la Suisse

La Suisse gagne deux francs sur cinq à l'étranger et a particulièrement besoin de marchés ouverts. Elle doit sa réputation de «championne du monde des exportations» entre autres aux 30 accords de libre-échange qu'elle a conclu jusqu'ici. Il est important de préserver le réseau d'accords d'accès au marché et de le développer. D'une part, il permet à des entreprises suisses d'exporter des biens et des services plus simplement et à moindre frais, mais aussi d'importer depuis les pays concernés. D'autre part, les consommateurs suisses bénéficient de prix bas et d'un choix plus étendu de produits en provenance de ces pays. Cela dit, le prix ne fait pas tout, il y a les emplois aussi. Accéder facilement à un marché de plus de 260 millions de consommateurs renforce la production en Suisse et garantit des emplois à long terme.

La conclusion d'un accord de libre-échange avec le Mercosur profitera à la Suisse dans son ensemble! Aussi est-il souhaitable que le voyage du conseiller fédéral Johann N. Schneider-Ammann accompagné de représentants de l'économie, des sciences et de l'agriculture accélère les négociations.

Vidéos: des voix de l'économie

Jean-Daniel Pasche, président de la Fédération de l'industrie horlogère FH

Media-Link:

<https://youtu.be/IXAL7vJTDcc>

Claude-Alain Margelisch, directeur de SwissBanking

<https://youtu.be/bcNs5MtzoW8>

Christoph Lindenmeyer, vice-président de Swissemem (en allemand)

<https://youtu.be/exqPjFj9YRw>

Gottlieb Keller, président de scienceindustries (en allemand)

<https://youtu.be/oceqQYcfBm0>

Carl Illi, président de Swiss Textiles (en allemand)

<https://youtu.be/eBUOcG2-BZA>